

La chasse de Dark Finris

Partie 8 : L'assassin



Dark Finris était assis dans la cantina du poste impérial d'Illum. Il était seul, à l'exception d'un droïd serveur derrière le bar. La garnison n'était pas très friande de l'endroit. Après la victoire de Corellia, des troupes avaient été déployées pour attaquer cette base arrière des Jedi. Aux succès initiaux avaient suivi de lourdes désillusions. La contre-attaque de la République avait chassé l'Empire de Corellia avant de débarquer. Dark Arho, du Conseil Noir, avait été tué. Une bonne partie des territoires pris, perdus. La trahison de Dark Malgus avait sonné le glas de la phase de conquête. Mais les troupes n'avaient pas été retirées. Un vaisseau gree écrasé non loin rendait périodiquement un certain intérêt à la planète. Alors le seigneur Tetsu et ses hommes étaient toujours en place. Et les hommes en garnison attendaient dans cette glace.

Mais l'assassin n'était venu que pour un seul homme. Pas pour un agent en garnison, mais pour ce Sith visiteur, qu'il traquait par contrat. Il craignait de ne pas arriver sur la planète à temps mais si. Sa cible n'était pas encore partie. Il glissa une seringue dans l'avant-bras de son armure noire. Il y cachait un lance-projectiles qui enverrait le somnifère sur sa proie. Et n'aurait plus qu'à l'achever en toute discrétion. Il était un professionnel, il savait ce qu'il avait à faire. Dark Finris n'en avait plus que pour quelques instants à vivre.

Soudain, il fut arraché à sa cachette dans un coin de la pièce et envoyé au sol. Il roula contre une chaise qui lui retomba sur le dos. Le Sith ne leva même pas la tête du datapad qu'il lisait.

- Tu me suis, apprentie ?

L'assassin tourna la tête dans la direction opposée et vit la twi'lek à la peau verte et au visage couvert de sombres tatouages. Elle portait une tenue de guerrière noire et rouge, et deux sabres lasers à sa ceinture. Il avait vu son nom et son profil dans la récolte d'informations pour mieux identifier sa proie : Shard'estar, son élève et sa disciple.

- Vous m'avez appris à suivre la Force. Je ne fais qu'appliquer vos leçons.

Un coup de genou partit, atteignant le tueur dans le respirateur de son casque. Et l'envoya rouler un peu plus loin. Une table se renversa, le cachant aux yeux des spectateurs.

- Je vous en prie, ne faites pas trop de dégâts ! Ne dérangez pas les clients !

Ignorant les cris du droïd serveur, la twi'lek attrapa la table et l'écarta. Et manqua se faire embrocher sur une vibrolame.

- Visiblement, tu ne les as pas toutes écoutées.

- Pardon, maître. Je vais m'efforcer de faire mieux.

Elle recula de quelques pas, laissant son adversaire se redresser. Mais la place ainsi gagnée était surtout pour lui permettre de dégainer ses deux sabres lasers. Un bien meilleur équipement pour un combat armé. Elle bondit cherchant à frapper au niveau d'une épaule. Fut parée par un avant-bras. Et la lame rouge qu'elle avait abattue se dissipa sans raison.

- Que...

- Armure en cortosis. Le métal originel, pur. Pas l'alliage affaibli utilisé pour rendre la plupart des équipements plus résistants. Pour un simple particulier, c'est très cher à obtenir et traiter. Il y a peu de chance que son armure en soit entièrement recouvert. Et ton sabre laser remarquera tout seul dans quelques instants.

- J'en aurai fini avant, maître.

Un coup de genou en plein abdomen démentit l'affirmation de la twi'lek. Le coup suivant visait sa nuque, mais elle esquiva d'une roulade. Ses jambes partirent pour un fauchage. Et une nouvelle table s'effondra sous le poids de l'assassin.

- Je vous en prie, arrêtez !

- Tais-toi, droïd ! Reste à ta place. Et vous major, veuillez prendre un siège. Ne restez pas sur le seuil.

- Ne...

- Ne vous inquiétez pas pour mon apprentie. Elle peut se débrouiller toute seule, elle n'a pas besoin d'aide. En fait, si elle en avait vraiment besoin, ce serait un autre problème que celui auquel vous pensez. Mais cela ne vous concernerait toujours pas.

Grand, les cheveux bonds rasés mais une barbe de trois jours, Zal Skirata portait l'armure de combat de son unité. Son visage était marqué de plusieurs cicatrices, témoignage de sa vie sur le front. Mais toutes bien soignées, soulignant son caractère plutôt que le défigurant. Un chien skirus vint s'allonger à ses pieds.

- Su cuy'gar.

- Je suis vivant aussi.

- Vous parlez mando ? C'est rare pour un Sith.

- Pas couramment. Seulement quelques bribes apprises ici et là sur les champs de bataille. C'est suffisant pour ce dont j'ai besoin. Je vous remercie d'accepter de me recevoir. Je n'étais pas sûr que vous le feriez.

- Pourquoi ça ?

- Vous avez mis à mal une de mes opérations. Ce qui est très gênant. Je dois découvrir le pourquoi.

- Quel genre d'opération ?

- Le Vigilance. Un prisonnier que vous avez exécuté à bord avant de vous replier.

- Ah. Un Sith qui avait été fait prisonnier, et donc qui allait vendre tous les secrets dont il disposait. Un bon serviteur de l'Empire pouvait-il donc laisser passer ça ?

- En réalité un de mes agents, qui avait été piégé. En le tuant, vous m'avez empêché de le récupérer, et surtout toutes ces informations qu'il détenait. Votre action m'a fait perdre un temps précieux.

Le mensonge flotta un instant entre eux, le silence rompu seulement par les bruits du combat voisin. De toute façon, le mandalorien ne pouvait pas le différencier de la vérité. Là, il fronçait les sourcils, cherchant où caser cette information dans ce qu'il savait déjà.

- Excusez-moi.

Dark Finris se retourna et tendit le bras. La vibrolame de l'assassin, qui était tombée au sol, vola jusqu'à sa main. Il la déposa sur la table et se retourna vers le major Skirata.

- Vous vous compromettez dans une sale opération.

- Je suis un Sith. Tout ce que je fais est sale. C'est comme une définition. La formation exige certains états d'esprit qui n'ont rien à voir avec la conception d'honneur des mandaloriens. Tant que vous servirez l'Empire, vous serez confronté à des opérations sales.

- Pas tant que je peux l'éviter.

- Non, vous ne comprenez pas. Vous êtes bien trop naïf pour ça. La preuve, vous vous mêlez des affaires des autres.

- Est-ce une menace ?

- Je ne menace jamais. Vous êtes un canon lourd alors que je ne suis qu'une vibrodague. Je n'ai aucun intérêt que l'on sache que je vais frapper. Je ne vous menace donc pas. Je me contente d'analyser votre situation. Situation déjà en cours.

- Nous sommes armés. Nous y réchapperons.

- Contre votre propre hiérarchie ? Ce sont des professionnels, qui ont les moyens de vous cacher d'où viendra le coup. Et même lequel aura donné l'ordre.

- Alors nous nous vengerons.

- Et vous perdrez du temps à déterminer de qui vous voudrez vous venger. Notez que je pourrais vous aider à gagner du temps.

- Pourquoi en aurions-nous besoin ?

Dark Finris ne répondit pas. Son masque cachait toute pensée. Zal Skirata réalisa soudain qu'il attendait comme si la question n'avait jamais été posée.

- Très bien. Pourquoi feriez-vous ça ?

- Je ne souhaite pas vous avoir comme ennemi, major. Ni vous, ni votre clan. Bien au contraire. Devoir vous affronter serait un énorme gâchis de temps et de ressources. Nous aurions bien mieux à faire. Ces renseignements, je vous les offrirais en échange de votre neutralité vis-à-vis de tout ce qui concerne mes affaires.

- Et comment saurons-nous qu'il s'agit de vos affaires.

- Je ne m'étais jamais encore penché sur les vôtres. Je vous préviendrai quand vous réapparaîtrez sur mon radar. Que vous bifurquiez à temps.

- Nous ne travaillons pas pour vous.

- Ai-je dit le contraire ? J'ai parlé de votre neutralité. Rien de plus, rien de moins. Apprentie, tu en as encore pour longtemps ?

- J'ai fini, maître.

Effectivement, la twi'lek se relevait. Et l'assassin, non.

- Prends-lui sa ceinture et attache-lui les mains dans le dos. Puis assoie-le sur une chaise, que je ne perde pas de l'œil.

- Vous êtes sûr que vous n'avez pas besoin d'aide ?

- Votre neutralité, major. Nous pouvons nous débrouiller tout seul. J'ai tout ce qu'il faut. Ou plutôt un de mes alliés me prête des installations pour ça.

- Qui donc ?

- Vous ne souhaitez donc pas que nous concluions à un accord ?

- Vous en venez à attiser ma curiosité, vous savez ?

- Cette fois, c'est vous qui me menacez ?

Nouveau silence. Et finalement...

- Nous sommes toujours prêts à nous faire de nouveaux amis.

- Une étrange proposition à faire un Sith.

- Certains ont accepté.

- C'est alors qu'ils ont menti. Ou qu'ils ne réalisaient pas la portée de ce qu'ils faisaient. Je suis honnête avec vous, major.

- Très bien, nous y réfléchissons. Vous aurez bientôt de nos nouvelles.

- J'espère que non, si cela signifie que vous acceptez mon offre.

Une fois le major Skirata parti, Dark Finris se tourna vers son apprentie et leur prisonnier.

- Emmène-le à mon vaisseau, et fais-le enfermer.

- Il est venu pour vous, maître. Ne serait-il pas plus prudent que ce soit moi qui le transporte ?
- Tu ne souhaites pas aller là où je vais l'emmener.

C'était une simple constatation, pas un reproche.

- Je m'excuse de ne pas être la parfaite apprentie que je devrais, maître.

Le Sith se leva de sa chaise et toisa la twi'lek. Sa main lui caressa la joue dans un geste presque paternel.

- Ne t'inquiète pas, Shard'estar. Tu es exactement ce que je souhaite que tu sois. Et le moment venu, tu seras le principal élément de victoire de mes plans.

Des paroles réconfortantes qui arrachèrent un sourire à la jeune femme.

- Allons-y, maintenant. Nous n'avons pas de temps à perdre.